

Bienvenue dans le XIX^e siècle !

Originaires de Moulins et de ses environs, des figurants participent actuellement dans la ville au tournage du film Cézanne et moi. Moteur !

Faire son entrée dans l'ancien magasin MDA, avenue Banville, c'est sortir illico du XXI^e siècle. Bienvenue au royaume du chapeau haut de forme, de la redingote, de la robe-corset, de la bottine lacée, de la canne à pommeau... La qualité du vestiaire dressé dans ce local impersonnel éclairé aux néons est impressionnante.

« La grande classe ! »

Superbes, les costumes laissent pantois. Pas de doute, la production de Cézanne et moi a mis le paquet. C'est le prix (fort) à payer pour restituer une époque évanouie depuis des lustres.

Coiffeuses et habilleuses virevoltent comme des abeilles pour préparer une ruche constituée d'une cinquantaine de figurants vêtus à la mode du XIX^e siècle. Criant de vérité, ce tableau d'ensemble a fière allure : « C'était quand même la grande classe en ce temps-là », concède l'un des comédiens

occasionnels.

Parmi eux, des hommes, des femmes, des enfants. On les croirait tout droit sortis des pages d'un roman de Maupassant. Ou de Zola, évidemment. Tous sont prêts à jouer l'une des scènes du film dirigé par Danièle Thompson.

Il raconte l'histoire agitée de l'amitié entre l'auteur de *Germinal* et le peintre de la montagne Sainte-Victoire. Mais là, c'est une grosse scène de bagarre générale qui va bientôt être tournée. Tous les figurants sont impatients d'en découdre devant la caméra de la réalisatrice chevronnée.

Certains transpirent depuis au moins trois heures dans leur costume de gala. Le cinéma, ce n'est pas que de l'action. C'est surtout beaucoup d'attente. Mais elle ne dissipe pas le rêve : « Génial de découvrir les coulisses d'un tournage ». s'enthousiasme une figurante drapée dans une longue robe bouffante.

Et puis soudain, il faut presser le mouvement. Direction le musée Anne-de-Beaujeu où les prises de vue sont prévues. « Vous avez votre badge ? », questionne l'un

des nombreux cerbères verrouillant le quartier historique. Avant d'entrer dans le musée par la grande porte, il faut se faire tout petit.

Les deux Guillaume sont déjà à l'intérieur. Canet dans le rôle de Zola. Gallienne dans celui de Cézanne. Attention, ça va barder. La fameuse scène de la bagarre éclate dans le musée.

On refait la scène

Sous le regard concentré de Danièle Thompson, elle sera rejouée une fois, deux fois, quatre fois, six fois. Classique. Le cinéma, c'est une journée de travail pour trois ou quatre minutes de film.

19 heures. Allez, c'est fini pour aujourd'hui. Les figurants sont ravis. Ils discutent, plaisantent. Ils échangent leurs impressions : inoubliables. Ce n'était qu'une journée de travail ordinaire pour Guillaume Canet qui s'éclipse rapidement sans mot dire. Disponible. Guillaume Gallienne s'attarde pour se prêter au jeu de la photo souvenir avec des figurants. Clap de fin. Demain sera un autre jour. ■